



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 9 novembre 1962 dans certains bureaux de poste indiqués ci-dessous pour chaque figurine, et à partir du 12 novembre dans les autres bureaux, une série de trois timbres-poste représentant des œuvres de peintres célèbres. Ces timbres de format 36 x 48 sont gravés en taille-douce (25 timbres à la feuille, dentelé 13).

*
* *

Le XIX^e siècle a été marqué, pour la peinture française, par une véritable révolution, annonciatrice et source des transformations qui, tout au long de cette période, ont donné aux différentes écoles françaises leur éclat et leur ont assuré une profonde influence dans tout le monde occidental. Les historiens, pendant longtemps, ont classé avec une rigueur excessive les artistes dans tel ou tel courant ; mais les plus grands d'entre eux n'ont cessé de dépasser les cadres étroits qu'on voulait leur assigner. Il n'en est pour preuve que l'œuvre d'un Courbet, d'un Manet, d'un Géricault ...



0,50 NF « Bonjour M. Courbet ».

BISTRE ROUGE, BLEU NOIR, VERT, JAUNE, ROUGE, BISTRE FONCÉ, BRUN VIOLACÉ.
Dessiné et gravé en taille-douce par COTTET.

Vente anticipée à ORNANS (Doubs).

COURBET (1819-1877). Courbet s'affirme par sa personnalité, par ses grandes œuvres devenues justement célèbres (en particulier « l'Enterrement à Ornans ») comme l'un des plus grands paysagistes et l'un des plus grands portraitistes du XIX^e siècle. Il fut passionnément attaché à sa Comté natale, mais son génie sut, aussi bien, transfigurer les spectacles de la mer et saisir la poésie des paysages méditerranéens. Ainsi en est-il de ce tableau bien connu « La Rencontre » ou « Bonjour M. Courbet » dans lequel, non sans complaisance, le peintre en tenue d'alpiniste salue le mécène Bruyas qui lui avait commandé ce tableau en 1854. On y voit rendues avec un rare bonheur la garrigue brûlée par le grand soleil de juin, la poudreuse blancheur de ses chemins plats où se profile au loin une diligence. Le tableau fut donné par Bruyas, en 1868, au musée de Montpellier.



0,65 NF « Madame Manet au canapé bleu ».

BRUN, BLEU, NOIR, ROSE.

Dessiné et gravé en taille-douce par GANDON.

Vente anticipée à PARIS.

MANET (1832-1883). Il résume à lui seul toute cette recherche du XIX^e pour affirmer le primat de la couleur. Comme le souligne un grand critique d'art contemporain « Il a déchiré la tradition picturale comme l'avait été la tradition littéraire par les grands poètes au début du siècle. À lui seul, il opère la transition entre le réalisme plein de densité d'un Courbet, dont il a subi l'influence et l'impressionnisme, dont il sera un des principaux représentants, tout en restant par sa force et son constant renouvellement au-dessus d'une étroite classification. Portraits, natures mortes, jeux de l'ombre et de la lumière dans les paysages les plus divers se succèdent. Ce pastel, « M^{me} Manet au canapé bleu » où les taches de couleurs s'opposent sans se heurter, appartenait à la collection d'E. Degas et est entré au Louvre en 1919.



1,00 NF « Officier de chasseurs à cheval ».

NOIR, ROUGE, JAUNE, BRUN VIOLACÉ, BLEU.

Dessiné et gravé en taille-douce par COTTET.

Vente anticipée à ROUEN et à PARIS.

GERICAULT (1791-1824). Sa mort prématurée ne lui a pas permis d'affirmer toutes ses virtualités. Sans doute son œuvre est-elle essentiellement marquée par une réaction instinctive contre « les bienséances » néo-classiques et l'affirmation d'un tempérament romantique. Il a, comme Delacroix, le sens du mouvement et de l'effort : ainsi, dans son tableau célèbre exposé au Salon de 1812, « Officier de chasseurs à cheval de la Garde Impériale chargeant » (actuellement au Musée du Louvre), où s'exprime son amour des chevaux et sa fougue. Le tableau fut exécuté en douze jours, alors que le peintre n'avait que vingt ans. Mais, par les sujets traités comme par la facture de ses dernières œuvres, Géricault eût sans doute soudé le romantisme au réalisme.